



Oswald Olivato, peintre décorateur

Le savoir-faire d'un créateur de surfaces

Installé à Calvisson, ce passionné de dessin de 44 ans est devenu peintre décorateur il y a une dizaine d'années. Rencontre.

Comment êtes-vous devenu peintre décorateur ?

Je ne le sais pas moi-même... (rires). Tout d'abord, j'ai eu très tôt une sorte de don pour le dessin, un don familial, que j'ai eu envie d'affronter. Cela m'a pris un peu sur le tard après une première approche dans le milieu du décor scénographique où j'ai pu toucher à la résine, au staff, et surtout au système D !

Le reste est une question de rencontres, de destin... La multiplicité des expériences et une connaissance plus intime des différents métiers propres au travail du décorateur m'ont peu à peu aiguillé.

Il faut dire également que j'avais une passion pour la peinture. Je réalisais des tableaux. J'étais depuis longtemps attiré par le travail de la couleur.

Un autre fait important est mon année passée à travailler en Belgique auprès d'un décorateur. Une année très formatrice, où j'ai notamment appris la rigueur.

C'est un peu tout cela qui m'a conduit où je suis. On le voit, le cheminement a été long mais nécessaire, et surtout enrichissant.

Vous êtes devenu peintre décorateur il y a une dizaine d'années...

Oui, et cela fait six ans que je travaille seul. Je m'épanouis mieux ainsi, je suis plus libre dans ma relation avec les personnes qui font appel à moi, et du coup plus libre dans la création. Je me suis notamment mis à la réalisation de fresques, intérieures ou extérieures. Bref, des choses que je ne faisais pas au début. Je fais sans cesse évoluer mon métier, c'est important, surtout lorsque l'on travaille seul.

Comment définiriez-vous votre métier ?

Je travaille comme un peintre en bâtiment, mais avec un œil de décorateur. Je suis techniquement capable d'affronter tous types de surfaces et de les optimiser par la couleur et la matière. L'utilisation de la chaux, par exemple, offre des rendus très intéressants. Mais il y a plusieurs façons de la travailler.

Il faut à chaque fois répondre à une question précise. J'élabore des produits et des techniques qui sont propres à

chaque intérieur.

Les gens attendent ce service, car le plus souvent ils ne savent pas précisément ce qu'ils veulent. Ils souhaitent des conseils, aussi bien techniques qu'esthétiques. Je travaille chez eux comme je le ferais dans ma propre maison. Il faut donc que se noue une relation de confiance entre eux et moi, car la décoration d'un intérieur est une chose intime, avec laquelle on va vivre plusieurs années. Bref, il faut savoir donner envie...

C'est donc du dialogue que naît votre travail ?

Tout à fait, je fais des propositions, mais jamais je n'impose. Je dois parfois rassurer, comme par exemple lorsque je propose des teintes foncées. Les gens ont peur du manque de lumière. Mais la couleur, il ne faut évidemment pas la poser n'importe où, et le plus souvent par touches. C'est un travail d'harmonisation, de contrastes et de composition. Un peu à la manière de l'artiste peintre face à une toile ou du compositeur de musique.

Pourquoi faire appel à un peintre décorateur aujourd'hui ?

Il peut jouer avec la couleur et améliorer les volumes, mettre en valeur vos espaces, créer des ambiances intimes ou au contraire festives. Il dispose pour cela de très nombreux moyens.





La chaux, qui est bien plus qu'un phénomène de mode à mon sens, offre un côté minéral et permet de créer des surfaces douces. L'argile et le sable fin ont un côté naturel qui séduit aussi beaucoup, tout comme le béton ciré, que l'on peut appliquer sur le sol comme sur les murs.

Pour ma part, je ne travaille que des matières dites nobles.

De même, je peux réaliser toutes sortes d'effets, suivant si j'utilise une brosse, une éponge, une empreinte, une lisseuse...

Un artisan inspiré

Oswald Olivato avoue une grande curiosité et un savoir-faire - pour tous les styles de décoration : du contemporain au traditionnel. Il est aussi à l'aise dans la rénovation et la restauration de bâtiments anciens que dans le neuf, dans les intérieurs qu'à l'extérieur.

Il peut aussi compter sur une imposante palette de moyens (enduits à la chaux ou à l'argile, ciment teinté, peintures, patines...) et de techniques, parfois voisines de celles de l'artiste peintre (fresque a tempera, trompe-l'œil...), grâce à une très bonne maîtrise du dessin.

Bref, il résume la chose ainsi : « Quand on sait travailler tous les supports, on évolue sans contraintes ».

A noter enfin : l'artisan-artiste sera présent à la Foire économique de Montpellier, du 10 au 20 octobre prochain.

Quelles sont les couleurs de la tendance actuelle ?

On me demande beaucoup de gris chauds (gris-marron, gris-beige...), qui sont chaleureux et bien dans l'air du temps.

Certains ont peur que cela donne un rendu terne, mais pour les maisons contemporaines, qui sont très lumineuses, les gris passent très bien.

Le taupe est une couleur qui ne passera pas de mode, car c'est une couleur naturelle, dont on ne se lasse pas. De même, on peut utiliser une couleur acide qui, bien placée, peut donner de la vie à un intérieur.

Qu'est-ce qui vous attire le plus dans votre métier ?

Que le client vous appelle après avoir vu une de vos réalisations. C'est une grande satisfaction. On se sent utile. Ensuite, c'est la partie créative. Mais j'aime aussi le moment où, seul dans mon atelier, je prépare mes échantillons. En fait, c'est un ensemble de choses...

(Après un moment de réflexion.) Une fois que le chantier est terminé, que l'on nettoie tout et que l'on regarde son travail, c'est aussi très grisant...

Oswald Olivato, 6, rue des Cistes à Calvisson.
Tél. 06 12 72 40 19. Internet : www.oswaldolivato.com

